

(version 1)

Cordes, métal, courant d'électrons, bambou, bois d'amourette, épicéa, métal, tube, boutons, câbles, micros, cuir, membranes, etc. Cette liste a la clôture impossible. Elle dépend trop des échelles employées, et des logiques. Une unique vis par exemple, pourrait être plusieurs fois dans la liste : métal, spirale, vis, quincaillerie, pas de vis... petite tige, système d'accroche. La clôture est impossible et la rationalité fragile.

N'empêche ! Tout se passe comme si notre musique, celle de ce trio, fonctionnait à la façon cette liste impossible, comme si chaque élément avait la quadrature impossible à l'instar de la vis.

Il paraît que les orques ont une boule de graisse au sommet du crâne pour maintenir leur cerveau au chaud lorsque qu'elles sont dans les grandes profondeurs, et qu'à force, elles se seraient aperçu des variations de consistance et de dureté de la boule en fonction de la température, de la pression, donc de la profondeur : elles ont alors progressivement détourné la fonction première de cette masse de graisse pour s'en servir *aussi* d'altimètre. Chaque élément, chaque fonction que l'on essaierait d'individuer dans nos façons de faire de la musique finirait comme la boule de graisse du crâne des orques. Des opportunités se perdent, beaucoup ne se perdent pas.

Seules nous sauvent les affinités, instrumentales, pratiques et électives. Seules elles pourront donner une forme à ce chaos matériel de possibles, en allant voir ensemble de plus près cette fragilité et en allant éprouver cette rationalité en équilibre, on voit qu'une vis, une anche, une corde ou une membrane, apparaissent plusieurs fois dans la trame des durées sous les différents masques qui nous permettent de la concevoir.

Notre pente ? C'est la liste impossible !

Trio ? affaire d'affinité !

Ensemble ? Trois points de vue !

Chaque entité à plusieurs fonctions, et ces fonctions ne se dévoilent qu'une fois dans le jus. Non pas une seule fois, mais une fois qu'on y est.

On pensait faire tel impact pour réparer telle entrée jugée mal foutue, et il va être le centre du développement en cours. Cela ne l'empêche pas de réparer, mais en tant que tel, ce qu'il a réparé a disparu sous l'influence de son propre présent. Mais aussi son futur, son passé, son imparfait, son futur antérieur. Les musiciens aiment le futur antérieur : t'as voulu faire une porte, ç'aura été un œuf.

Géométriquement, il s'agirait de tracer un triangle, puis de le déformer voire : de tester sa solidité, et de se mettre face à l'infinité des postures possibles. C'est une affaire d'infinité mais nous ne sommes que trois, et notre temps est compté ! Affaires électifs & affinités électriques : ça diffère. Improbabilité & attention aux détails, attention & tension tout court.

T'as voulu faire un trou, ç'aura été le ciel de l'autre fois.

Toujours à venir, avec silences probablement.

Seuls au centre du chaudron, au moins une fois, au maximum sans interdit préalable. Il y aura du bruit. Il y en aura encore ... au triangle près.

T'as voulu faire une colonne, ç'aura été un fossé.

Parfois aussi la musique se bloque sur un instant qui arrive et alors un plateau se déploie dans les grandes longueurs et on en redescend en montant, ou l'inverse. Il peut aussi se rompre arbitrairement et nous laisser orphelins de nous-mêmes alors le triangle est à reconstruire. Et il y a plusieurs méthodes pour le reconstruire...

- En négatif : décider de faire tout ce qu'il n'est pas, puis en équilibre, attendre qu'il apparaisse en creux ou n'apparaisse pas...
- En positif : degré par degré, monter en gamme, parfois à la lettre, pas à pas la possibilité d'une échelle mais partant du milieu, car y est en plein ! Puis reprendre position dans la forme pour tirer le centre vers les trois angles au plus loin vers l'horizon et se perdre de nouveau ou pas.

Scalène, ce triangle respire dans l'abysse des plateaux et ne voit que la nuit.

On peut aussi parfois partir du lointain, ce qui suppose de s'y être auparavant perdus tous les trois, puis rendre possible les angles en s'approchant, en testant les chemins de résistance, en excavant ce qui devient le nouveau centre d'un nouvel avatar de ce même triangle qui nous excède.